



A propos d'une conférence de Danièle Hervieu-Léger

Le christianisme nouveau est-il arrivé?

Depuis de longs mois déjà le Centre chrétien d'éducation des adultes (ou Info-Video-Center) a institué un groupe de travail s'occupant du problème de l'indifférence religieuse. Pour approfondir ses réflexions, le groupe invite de temps en temps des chercheurs étrangers, et c'est dans le cadre de cette série de conférences que la sociologue française Danièle Hervieu-Léger a parlé des perspectives pour un christianisme post-moderne. Essayons d'en dégager quelques idées essentielles.

Danièle Hervieu-Léger est partie de la contradiction entre, d'une part, la perte de l'influence religieuse dans la société moderne (diminution du nombre des fidèles, crise de vocations, perte de l'emprise de l'Eglise sur la conscience collective) et, de l'autre, un certain retour du religieux, du sacré (succès des sectes, fascination exercée par les monastères, abondance de la littérature spirituelle, popularité du pape). Pour expliquer d'un point de vue sociologique cette contradiction, la conférencière postule l'idée d'une exclusion réciproque entre christianisme et modernité.

La modernité, processus de différenciation et d'autonomisation des différents secteurs de la vie sociale, explique le social par le social sans faire intervenir une quelconque intervention divine; il en résulte un affrontement, une collision entre la théologie et les sciences sociales. (Les enquêtes et observations empiriques montrant le recul du religieux ont fait par ailleurs que longtemps les sociologues n'ont pas trouvé le besoin de faire une réflexion à fond sur la religion: de toute façon elle disparaîtrait d'elle-même!)

Cependant cette thèse de l'exclusion réciproque du christianisme et de la modernité a connu un ébranlement décisif que l'on peut expliquer par plusieurs facteurs:

- Les historiens, et parmi eux surtout les médiévistes, ont trouvé que le "monde que nous avons perdu" n'était pas du tout entièrement chrétien et que des régions entières avaient pour ainsi dire échappé à la christianisation.
- Les travaux entrepris sur la religion populaire ont établi qu'il ne s'agit pas du tout là d'un phénomène résiduel. Un certain nombre de pratiques sont capables de se revivifier malgré l'industrialisation et l'urbanisation.
- L'institution "Eglise" est elle aussi capable de s'adapter (voir p.ex. son attitude vis-à-vis des sciences). L'hypothèse de la perte doit donc être modifiée.
- La religion enfin se déplace. Le religieux est au travail dans des secteurs qui ne se donnent pas comme tels (voir certains partis politiques fonctionnant sur un mode ecclésial). Les sociétés produisent du "croire" et les phénomènes d'ascèse, de dévouement, de clergé, de liturgie ne se limitent pas aux seules églises.

Dans une deuxième partie la sociologue a abordé le phénomène du regain de l'élément religieux aujourd'hui.

- A un premier niveau d'interprétation on pourrait rendre responsable l'église d'avoir chassé hors d'elle toute notion de mystère, de sacré; les fi-

dèles auraient ainsi cherché leur salut ailleurs. Objection majeure à cette hypothèse: les nouveaux mouvements religieux recrutent dans les mêmes couches sociales que les mouvements chrétiens conciliaires.

- Une deuxième hypothèse part du symptôme de la crise de la modernité amenant une défaillance des idéaux du progrès et permettant ainsi au religieux de refleurir sous l'aspect d'un retour de l'irrationnel. Objection: on reste à l'intérieur de l'idée de perte: si la crise se résoud, assistera-t-on alors de nouveau au déclin, à la perte de religion?
- Une troisième hypothèse peut être formulée: elle postule la possibilité pour la modernité de produire elle-même de la religion. La dynamique de la société moderne est une fuite en avant avec une valorisation en tant que telle du changement, du nouveau. La dimension de l'attente crée un écart utopique et constitue ainsi l'espace de redéploiement permanent des représentations religieuses qui seront à leur tour décomposées par le rationalisme tout aussi permanent. La sécularisation alors, "ce n'est pas la disparition de la religion confrontée à la rationalité: c'est le processus de réorganisation permanente du travail de la religion dans une société structurellement impuissante à combler les attentes qu'il lui faut susciter pour exister comme telle".

Quelle sera alors la nouvelle figure du christianisme?

- L'Eglise d'abord, offrant ses services sur le (super)marché des biens symboliques, sera condamnée à la concurrence d'autres secteurs de la société.
- Ensuite l'individualisation des croyances avec, comme référence essentielle, l'expérience personnelle (et non plus le dogme orthodoxe) fait basculer d'une manière profonde un modèle qui a fonctionné pendant des siècles.
- Un autre facteur est constitué par la valorisation des pratiques communautaires.

Danièle Hervieu-Léger se limite volontairement à un aspect particulier d'un nouveau type de christianisme: les communautés émotionnelles, en laissant de côté d'autres phénomènes importants comme p.ex. la bureaucratisation croissante (création de multiples commissions) et le processus d'éclatement culturel (rôle des églises d'Afrique et d'Amérique latine). Quelques traits de ces communautés émotionnelles sont les suivants:

- groupes de volontaires dans lesquels on entre par un choix
- expérience personnelle devenant la finalité de la

communauté

- engagement des sens et du corps
- relative porosité des frontières de ces groupes: on y entre facilement, on en sort tout aussi facilement!

En résumé, l'élément subjectif est plus fort que la rationalisation. Le discours ne passe pas, la personne passe!

Il s'agira de voir si cette nouvelle évolution ne sera pas récupérée par l'église dans la lignée de l'anti-modernisme romain.

De la discussion qui a suivi l'exposé relevons les remarques suivantes:

- Sur la notion de milieu: cette notion n'a plus de sens dans un monde qui bouge; la pastorale des milieux est largement dépassée.
- Sur la pratique religieuse des indifférents: Il s'agit d'abord de sauver des nostalgies (souvenirs d'enfance). Ensuite le prêtre reste dispensateur de rites initiatiques dans un monde qui a de moins en moins de repères symboliques.
- Sur le rôle des femmes dans l'église: Le véritable problème, c'est la division du travail religieux entre clercs et laïcs. Le jour où la question des laïcs est réglée, le problème de la place des femmes le sera aussi (mais pas automatiquement: il y aura des luttes). Le problème des femmes est d'obtenir l'égalité sacerdotale. Même si ce problème est résolu, le noeud réel reste, à savoir les relations entre clercs et laïcs.

Faire un bref commentaire sur cet exposé dense et brillant, dont les thèses principales se retrouvent dans le livre tout aussi dense et brillant in-

titulé "Vers un nouveau christianisme? Introduction à la sociologie de christianisme occidental" (Ed. du Cerf, 1986) s'avère une gageure. Quant aux remarques critiques sur les concepts ambigus et parfois trop faciles de modernité et de post-modernisme, l'auteur les relativise elle-même dans son ouvrage.

Relevons le fait que c'est l'aspect sociologique du "croire" qui a été abordé ici chez nous, où l'on a parfois l'impression que les approches théologiques et psychologiques des questions de foi et de religion dominant. Danièle Hervieu-Léger appartient d'ailleurs à la catégorie des chercheurs qui refusent les connivences faciles entre les différentes branches des sciences humaines, comme p.ex. la psychosociologie ou la psychohistoire. (Le refus de cet amalgame indigeste ne signifie pas pour autant le refus de toute collaboration et d'interdisciplinarité.)

Il s'agira maintenant, après avoir approfondi les différents aspects de l'indifférence religieuse, d'en tirer les conclusions en vue d'une nouvelle pastorale, tout en n'oubliant pas une constante de beaucoup de systèmes sociaux: la rigidité des structures du pouvoir (qui ne se situent d'ailleurs pas nécessairement du côté de l'évêché).

jim l.

Le texte complet de la conférence sera publié par le CCEA dans sa série intitulée "Für Glaube kein Bedarf! Auseinandersetzung mit den Hintergründen religiöser Indifferenz heute".

Les commandes sont à adresser à l'Info-Vidéo-Center, 5, avenue Marie-Thérèse, 2132 Luxembourg.